

## Petits conseils pour la soutenance :

Avant toute chose, n'hésitez pas à vous référer au **guide du mémoire** (VIII - la soutenance en master 2). C'est à partir de ce document que je me suis basé pour mes soutenances de master 1 (facultative) et de master 2 (obligatoire). Tout d'abord, je pense qu'il est nécessaire d'avoir **un certain recul** par rapport à votre mémoire. C'est pourquoi, ne vous précipitez pas dans la rédaction de votre soutenance. Prenez le temps d'évacuer. On vous laisse souvent une dizaine de jours entre le rendu écrit et la soutenance. Quelques jours avant la présentation orale de votre mémoire, remettez-vous en selle. Relisez votre mémoire, faites le point (pour vous-même). Il est utile de vous remettre dans la peau du rédacteur que vous étiez encore il y a quelques jours. Pour ma part, je n'ai pas utilisé de support PowerPoint, étant donné que ce n'est pas obligatoire. En effet, celui-ci doit être un outil d'appui, et il n'est pas là pour vous desservir. Cela doit être un plus pour votre présentation. Dans tous les cas, si vous pensez que vous pouvez vous passer de ce support, le jury ne vous en tiendra pas rigueur, bien au contraire (bien que certains directeurs de mémoire, le réclament, notamment en RH). De mon côté, j'avais rédigé un document recto-verso retraçant les étapes de mon intervention : une petite introduction, un plan en deux parties, deux sous-parties, et une brève conclusion. J'ai remis ce document aux deux membres du jury, avant mon intervention, ce qui leur a permis de me suivre durant mon exposé de 20 minutes.

En ce qui concerne la posture à adopter. Je pense qu'il est nécessaire de **rester naturel**. Que vous soyez assis ou debout devant le jury, dites-vous, que vous êtes arrivé à la fin de votre cursus. Détendez-vous. Votre mémoire, c'est le résultat de plusieurs années d'études. Ainsi, vous n'auriez pas pu le réaliser en 1<sup>ère</sup> année de fac. C'est pourquoi, il est important de mettre en avant **la maturité** que l'université vous a procurée. Il est donc judicieux de vous positionner comme **le propre avocat de votre mémoire**. Vous êtes là pour le défendre, et vous devez, à ce titre, y mettre la forme et le ton. La tonalité de votre voix est importante. Elle est le reflet de votre personnalité. Etant moi-même une personne réservée, j'ai compris qu'on pouvait se lâcher sans complexe, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'un travail personnel, où les heures n'ont jamais été comptées. Il faut surprendre et « vous » surprendre par la même occasion.

**20 minutes d'intervention orale**, c'est le temps qui vous sera donné « **pour défendre** » votre mémoire devant le jury. Les 20 minutes suivantes servent aux échanges entre l'étudiant et le jury, l'occasion pour celui-ci d'interroger le candidat sur ses choix et sur la construction en général de son mémoire. Il est donc plus qu'utile de vous chronométrer au préalable, histoire que vous ayez le temps d'exprimer toutes vos idées. Vingt minutes, cela passe vite. Pour ma part, j'avais préparé mon intervention sur quatre grandes feuilles.

Retour sur mon intervention orale : Dans mon introduction, je suis revenu sur l'émotion que suscitait ce dernier jour à l'université. J'ai évoqué les cinq années de rencontres et d'enrichissements, qui ont joué un rôle important quant à ma progression universitaire. J'ai ensuite parlé de ma recherche de stage, des objectifs que je m'étais fixé au préalable, et sur l'évolution de mes idées. J'ai ensuite énoncé mon plan. Dans un premier temps, je suis revenu sur la démarche proprement dite. *Le fait d'avoir choisi ce sujet et pas un autre, n'est pas le fruit du hasard.* J'ai donc évoqué les raisons profondes de mon choix, avant de revenir sur l'explication de la méthode que j'ai mis en place pour construire mon mémoire. Puis, dans un second temps, j'ai expliqué l'apport de mon stage. Ainsi, j'ai saisi cette occasion pour mettre en avant les problèmes rencontrés, aussi bien dans le stage, que dans l'étude que j'ai pu mener. *Ai-je répondu, avec précision, aux problématiques que je m'étais posé ? A contrario, quels ont été les points forts ?* Enfin, il faut apporter quelques points de conclusion, le bilan que vous faites de votre travail, les satisfactions ou bien les sentiments de frustration qui peuvent vous envahir. Bref, soyez le plus sincère.

Bon courage à vous, profitez bien de ce moment. Et pensez aussi, que vous êtes, le plus souvent, devant un jury que vous connaissez déjà. L'heure est donc à la détente et au plaisir de rendre votre travail, en toute simplicité et humilité.

Pierre (pierre.fauquembert@laposte.net)